

L'un chez l'autre à son tour—grâce aux chiens esquimaux,  
 Aux *comédies* légers que ces fins animaux,  
 Plus prompts que des éclairs, font voler sur la neige

Un soir, je revenais, je ne dis pas à légo,  
 Car Lanouet défrayant noblement son écot,  
 M'avait pendant trois jours fait un royal fricot,  
 Arrosé librement de bonne jamaïque  
 Et d'un excellent vin qu'un bourgeois d'Amérique  
 Avait laissé chez lui. Nous avions bien mangé  
 De l'ours, du caribou pas trop mal arrangé,  
 De bons civets de lièvre et puis des perdrix blanches,  
 Du saumon, du homard, même du rat-musqué.  
 Je m'endormais un peu, lorsqu'à travers les branches,  
 J'aperçus près d'un cap un sauvage embusqué.  
 Un sauvage ? non pas ; mais c'était, chose étrange,  
 Un beau monsieur bien mis et l'air doux comme un ango.  
 Il me dit en passant : " Retourne chez Lanouet,  
 Il court un grand danger." Puis, sans prendre mon fouet,  
 Il parut commander à tout mon attelage !  
 Il me fit un salut et toucha de sa main  
 Le gros chien de devant, qui rebroussa chemin,  
 Et puis il descendit du côté du rivage,  
 Et disparut.... Mes chiens, sans s'occuper de moi,  
 Partirent tout d'un trait, s'élançant dans les brousses,  
 Comme s'ils avaient eu tout l'enfer à leurs trousses.  
 Je fus choqué d'abord et puis je dis : Ma foi,  
 Cet homme n'est pas fou.... je suis sûr qu'il se passe  
 Aux dépens de Lanouet quelque chose là-bas....  
 Laissons-les donc courir.... j'ai mon fusil de chasse,  
 De quoi tirer vingt coups, et mon grand coutelas.  
 L'ami n'est pas prudent.... quelques rôdeurs de côtes  
 Pour le dévaliser sont devenus ses hôtes ;  
 Il vantait sa richesse.... ils l'auront entendu ;  
 Un trésor dont on parle est un trésor perdu !  
 Le bourgeois de tantôt connaît leur manigance.

Et mon bon *comédic* refaisait d'anse en anse  
 Le chemin parcouru. La lune se sauvait  
 Devant nous dans le ciel, sur les rochers sauvages,  
 Sur les mornes chcnus, sur les bois sans feuillages,  
 Et ma meute toujours en vain la poursuivait,  
 Comme fait ce chasseur courant sur un nuage,  
 Avec des chiens nombreux la veille d'un orage.  
 Vous l'avez vu sans doute ; on vous en a parlé,  
 Du moins dans votre enfance.... Il s'était écoulé  
 Plus d'une heure déjà.... l'attelage allait vite,  
 Et plus vite toujours sans jamais arriver ;